topiques sur les organes génitaux. Il faut insister. A ce prix seul est obtenue une guérison rapide.

I.—Pendant la première période, lorsque les parties sont rouges et tuméfiées je prescris les bains de siège amidonnés et des lotions émollientes avec des compresses imbibées de solution boriquée à 4/100. On peut remplacer l'acide borique par le sublimé (solution au 1/10000e) ou l'acide phénique (1/100).

II.—Une fois la période inflammatoire dissipée il faut, après un lavage préalable à l'acide borique, bien sécher les parties avec de l'ouate hydrophile et insuffler entre les lèvres la poudre suivante :

Iodoforme....	60 grains
Tannin.....	15 grains
S. n. bismuth.....	90 grains

Appliquer ensuite un petit bourdonnet d'ouate entre les lèvres, puis un paquet d'ouate qu'on maintient sur la vulve à l'aide d'un petit bandage en T. Renouveler le traitement après chaque miction.

III.—Lorsque l'inflammation semble s'étendre au vagin, ce qui est souvent le cas chez les petites filles à partir de l'âge 4 ou 5 ans, j'injecte dans le vagin, à l'aide d'une petite poire à lavements, environ une once de la mixture suivante :

Glycérine.....	3 onces
Alun.....	15 grains
Chlorhydrate de cocaïne....	6 grains

L'injection sera répétée après chaque miction et suivie de l'insufflation d'iodoforme comme ci-dessus (II).

IV.—On peut remplacer l'injection par l'introduction dans le vagin d'un petit suppositoire :

Iodoforme.....	2 drachmes
Gomme adragante	} 2 à 3 drachmes
Beurre de cacao.....	

pour faire 15 petites bougies filiformes.

V.—Enfin le traitement général présente la plus grande importance dans la vulvite des petites filles. Les enfants seront tonifiées, envoyées à la campagne, à la mer ou dans les stations sulfureuses. L'huile de foie de morue, l'iodure de fer, les phosphates sont particulièrement indiqués dans une affection qui, à mon avis, dépend plus de l'état général que des causes locales.